



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 20 AU 25 MAI 2018



Josée Vigeant (Enseignante), Les Titans de Ludger-Duvernay, Félix Brunelle (Entraîneur), Mathieu Imbeault (Enseignant), Alexandre Bélisle (Maire de Verchères), Gilles Lamoureux (Conseiller municipal)

Le maire de Verchères, Alexandre Bélisle, honore des étudiants de l'école Ludger-Duvernay

Le 23 mai dernier, le maire de Verchères Alexandre Bélisle accompagné du conseiller municipal Gilles Lamoureux, ont remis un certificat honorifique à 17 élèves membres de l'équipe de mini-volleyball les Titans de l'école primaire Ludger-Duvernay ayant remporté le grand prix de l'équipe par excellence au niveau primaire au Gala du réseau du sport étudiant du Québec (R.S.E.Q).

Au cours de la saison 2017-2018, les Titans ont réussi un exploit peu commun en remportant le championnat de la Super ligue Noire et Or en division 1 et 2 ainsi qu'une 3e position en division 3. Ils ont aussi remporté le championnat régional avec une fiche parfaite de 9 victoires et aucune défaite. Ils ont terminé leur parcours au championnat provincial avec une fiche d'une défaite et de 8 victoires.

Bravo à Marilou Durocher, Charlie Beauchemin, Etienne Abran, Laurie Maheu, Angélik Nadeau, Anthony Ranger, Anne-Sophie Provost, Noah Provost, Coralie Contois, Juliette Lusignan, Nathan Gagnon, Marianne Masson, Charlotte K Courchêne, Evelyn Garneau, Antoine Aubut, Émile Pigeon, Clémentine Blanchet qui sont pour les Verchèrois une source de grande fierté et une inspiration à adopter de saines habitudes de vie!

Le cannabis: un atout pour nous tous?

Contrôler la qualité et réduire les risques, encadrer la vente et limiter le marché noir, informer la population plus efficacement, ce sont là les objectifs du projet de loi déposé par le gouvernement de Justin Trudeau et visant à légaliser l'usage de cannabis à des fins récréatives. Cette initiative a-t-elle le potentiel d'améliorer la société dans laquelle nous vivons? J'ai la certitude que oui. Non seulement est-ce que la taxation de cette nouvelle industrie enrichira la collectivité, cette dernière n'a rien à craindre et la société ne sera pas moins en sécurité.

Tout d'abord, il faut se rendre compte que les chiffres parlent d'eux-mêmes. La légalisation de la consommation récréative de cannabis créerait une source de revenus importante pour tous les paliers de gouvernement. L'État américain de Washington, qui a mis en place la légalisation il y a plusieurs années déjà, engrange maintenant des revenus annuels de 86 millions de dollars américains, soit environ 100 millions de nos Huardes canadiens. Mais ce montant ne prend pas en considération les immenses économies en santé, les impôts non encaissés, la répression, la prévention la recherche. [...] Cet argent, généré ou économisé, peut ensuite être réinvesti dans la société. [...]

Ensuite, je suis d'avis que la légalisation ne pose que des risques négligeables à la société. À bien des égards, la légalisation serait en réalité plus sécuritaire que la prohibition. En effet, Ottawa s'est donné comme responsabilité, entre autres, d'établir des exigences rigoureuses envers les producteurs et de créer les normes de l'industrie naissante du cannabis, notamment en ce qui concerne la puissance du produit et l'interdiction de l'usage de certains ingrédients. Ainsi, le produit vendu chez les dispensaires autorisés serait plus sécuritaire que celui actuellement vendu sur le marché noir, car plus prévisible et de meilleure qualité. Certains avancent également que la légalisation attirerait plus de jeunes vers la consommation. Je crois que c'est faux, car le cannabis n'est pas difficile d'accès, même sous la prohibition actuelle, donc les jeunes qui souhaitent consommer le font déjà. De plus, le projet de loi promet deux nouvelles infractions criminelles : fournir du cannabis à un mineur et utiliser un mineur pour commettre une infraction reliée au cannabis, ce qui dissuaderait ceux qui ont accès au pot légal d'en fournir à des mineurs, ces infractions étant possibles de peines d'emprisonnement. Bref, il est faux de croire que la légalisation représente un danger pour la société et ses jeunes. ■

[...] **Félix-Olivier Lambert, école secondaire Polybel**

Éditeur :

Benoit Chartier
Directrice générale :
Johanne Marceau

Rédacteur en chef :
Martin Bourassa

Directeur de l'information :
Vincent Guilbault

Journalistes :
Denis Bélanger,
Karine Guillet

Caricaturiste :
Pierre Brignaud

Contrôleur :

Monique Laliberté

Directeur adjoint production :
Louis Pelletier

Directeur des ventes :
Guillaume Bédard

Directeur des projets spéciaux :
Gilbert Desrosiers

Publicitaires :
Sonia Dupré, Félix Pruneault-Banford,
Abigail Boucher-Bédard

Coordonnatrice aux ventes :
Janick Bernard

Distribution : Distribution Transcontinental Inc.
Division Publisac Montérégie

RÉSEAU  SELECT



PAPIER FABRIQUÉ
AU QUÉBEC.

Merci de recycler ce journal.



Hebdomadaire publié par

DBC COMMUNICATIONS INC.
655, avenue Sainte-Anne,
Saint-Hyacinthe, Québec, J2S 5G4
dbccomm.qc.ca

Imprimé par
l'Imprimerie Transcontinental s.e.n.c.,
division Transmag,
10807, rue Mirabeau, Anjou, Québec,
H1J 1T7 et distribué par Publi Sac
pour plainte ou requête: 450 773-6028
ISSN 0839-7864

Toute reproduction des annonces
ou des informations est interdite

Une deuxième guignolée pour subvenir au besoin

Vincent Guilbault | L'Oeil Régional

«En mai l'année passée, j'avais remis 200 paniers depuis le début de l'année; là, je suis à 250», illustre Steve Bilodeau, coordonnateur service aux familles au Centre d'action bénévole de la Vallée-du-Richelieu.

Claude Lebrun et Sylvio Bienvenue, du comptoir alimentaire des Chevaliers de Colomb, constatent la même chose. Les deux Chevaliers estiment avoir reçu plus de 1298 demandes d'aide depuis octobre. Au moment d'écrire ces lignes, ils avaient 282 dossiers actifs. C'est variable d'une année à l'autre, mais la tendance est à la hausse, confirment les deux hommes.

La situation est la même pour les deux organismes: une seule guignolée ne suffit plus. C'est pour cette raison que les deux organismes ont annoncé mardi qu'ils tiendront une nouvelle guignolée estivale, du 28 mai au 8 juin. Les bénévoles ne cogneront pas aux portes comme en hiver. Les dons seront plutôt recueillis directement dans les locaux des organismes et dans les écoles.

Besoins criants

Même si les comptoirs ne sont pas vides et que la population a été plus que généreuse lors du dernier temps des Fêtes, les organisateurs constatent un manque criant de certains produits alimentaires: sauce à spaghetti, pots de confiture, légume en conserve, farine, compote et collation, céréales, cassonade, sucre et jus pour l'école et le camp de jour. Encore plus, les besoins en produit d'hygiène sont plus pressants, allant du shampoing au papier hygiénique. Il faut dire que les citoyens n'ont pas développé le réflexe de donner des produits d'hygiène lors de la guignolée.

«Les gens ont été généreux, confirme M. Bilodeau. J'ai 85 caisses de nouilles, illustre-t-il. Mais nous avons d'autres besoins.»

Le visage change

Depuis l'an dernier, les deux organismes estiment que les demandes d'aide alimentaire ont bondi de 25 %, ce qui explique aussi une hausse du nombre de bénéficiaires. Parmi les demandeurs, les organismes notent de plus en plus de personnes seules, ou monoparentale, et de jeunes familles à faible revenu. Certains ménages, dont les deux parents travaillent, peinent à joindre les deux bouts.

Beaucoup plus d'ainés se tournent aussi vers les banques de dépannage, surtout

depuis deux ans, note M. Bienvenue. «Nous avons beaucoup de gens en provenance des HLM, qui vivent seulement de leur pension.» Certains prennent médicament et n'ont pas assurance, relance Steve Bilodeau.

Collaboration

Les deux organismes, qui gèrent chacun une guignolée différente sur les deux rives de la rivière Richelieu, ont décidé finalement d'unir leurs forces pour les prochaines guignolées et le partage des denrées, en commençant par la guignolée estivale. Déjà, les deux organismes partagent de plus en plus leurs denrées, en commençant par la viande congelée remise par les épiceries de la région.

«Nous voulons collaborer encore plus, souligne Claude Lebrun. Ce n'est pas une

fusion, mais nous voulons mieux nous organiser. On y pensait depuis un bout à une guignolée en été. En novembre et en décembre, [nos réserves] commencent déjà à être restreinte. Mais cette année, il nous manque des choses.»

Pour sensibiliser la population, les organisateurs se sont tournés vers l'ex-président de l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Charbonneau, qui agira à titre de président d'honneur. L'ancien député n'a pas hésité à endosser le rôle, lui qui s'est déjà impliqué pour l'organisme Oxfam en Afrique. «J'ai vu ce qu'était le tiers monde. Mais je savais déjà [...] à mon retour que le tiers monde, ce n'est pas juste ailleurs; c'est chez nous aussi. Il paraît moins, mais il existe. Ça donne un choc lorsque tu fais du porte-à-porte dans notre région et que tu vois la pauvreté, des concitoyens qui souffrent.»

M. Charbonneau espère que par sa présence, il mobilisera la population à faire preuve de générosité. ■

Dans les écoles

Des boîtes pour recueillir les denrées alimentaires et les produits d'hygiène seront installées dans plusieurs écoles primaires et secondaires de la région, du 28 mai au 8 juin: Jolivent, Le Petit-Bonheur, Au Cœur-des-Monts, Le Tournesol, Saint-Mathieu, La Farandole, Cedar Street, de l'Amitié, Georges-Étienne-Cartier, Des Trois temps, Saint-Denis, Saint-Charles et Notre-Dame, ainsi que l'école secondaire Ozias-Leduc.

La population est aussi invitée à remettre ses dons directement au local des Chevaliers de Colomb, au 250, Hubert, à Belœil, les 9 et 10 juin. Pour les résidents de Saint-Jean-Baptiste, la bibliothèque et l'hôtel de ville accueilleront les dons aux mêmes dates. Pour les autres municipalités desservies par le Centre d'action bénévole Vallée-du-Richelieu, il est possible de contribuer en semaine, entre 9h et 16h, au 288A Radisson, à Mont-Saint-Hilaire.

sommaire



Les chevaliers Claude Lebrun et Sylvio Bienvenue, le président d'honneur Jean-Pierre Charbonneau, Steve Bilodeau et Patrick Thibert, du Centre d'action bénévole, et Jean-Louis Richer, responsable du comptoir alimentaire. Photo: Vincent Guilbault

Projet de 96 unités de logement à côté d'une école

Des mesures pour assurer la fluidité et la sécurité

Karine Guillet | L'Œil Régional

Alors que la Ville insiste que le projet de 96 appartements sur la rue Paul-Perreault, à Belœil, ne devrait pas causer plus de trafic dans les Bourgs de la Capitale, elle a tout de même mis sur pied un comité pour s'assurer que les travaux n'impacteront pas la fluidité à l'entrée et à la sortie des classes de l'école voisine.

La mairesse reconnaît que la Ville n'a pas demandé une étude sur l'impact sur la circulation du secteur. «On ne peut pas empêcher un développement de cette importance-là pendant des années non plus. C'est clair que tout est déjà bien pensé. On avait pensé beaucoup de solutions et on savait que ces mesures-là étaient temporaires», explique-t-elle.

La mairesse rappelle toutefois que les automobilistes pourront bientôt sortir du quartier directement par la rue Paul-Perreault, qui débouchera éventuellement sur le prolongement de la rue Serge-Pepin. La municipalité a d'ailleurs obtenu les autorisations du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire pour aller de l'avant avec son projet de développement d'un campus d'affaires. Elle doit à présent lancer les demandes pour obtenir un certificat d'autorisation du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. «Ça va se faire à court terme, surtout avec le parc industriel qui est pratiquement rempli, explique-t-elle. On n'aura pas le choix de démarrer notre campus d'affaires bien avant la date qu'on avait prévu. On est dans la mire des compagnies. C'est clair que la rue Serge-Pepin devra déboucher.»

Ange-Aimé-Lebrun

Diane Lavoie rappelle également que la rue Ange-Aimé-Lebrun débouchera sur Saint-Jean-Baptiste avant la rentrée des classes, ce qui devrait améliorer la fluidité dans le secteur. La nouvelle sortie ne permettra aux automobilistes circulant sur Ange-Aimé-Lebrun que de tourner à droite sur la rue Saint-Jean-Baptiste. Les automobilistes circulant sur Saint-Jean-Baptiste ne pourront tourner sur Ange-Aimé-Lebrun que s'ils proviennent du carrefour giratoire. Il sera impossible pour les voitures provenant de l'autoroute d'entrer dans le quartier à partir de Saint-Jean-Baptiste.

Comité

Entre-temps, la Ville a mis sur pied un comité avec l'école primaire, la garderie, le promoteur, les pompiers et la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent pour s'assurer de la fluidité de la circulation et de la

sécurité des enfants. La mairesse rappelle d'ailleurs que l'obtention du permis de construction inclut des restrictions, comme des heures où les camions ne peuvent pas transporter des charges ou se promener, notamment pendant les heures de pointe de l'école.

Pour améliorer la circulation aux abords de l'école, des panneaux de signalisation indiquant une durée de quelques minutes au débarcadère ont été ajoutés il y a environ un mois. Le conseil d'administration de l'école avait constaté que la hausse de la circulation créait beaucoup de frustration et d'imprudence au volant, selon l'un des membres du conseil d'établissement.

Le porte-parole de la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent, Jean-Luc Tremblay, confirme que des agents de la paix se sont rendus à l'école Cœur-des-Monts afin d'assurer une présence policière et de sensibiliser les parents à la signalisation en cours. ■



À terme, les locataires du Meridien devraient pouvoir sortir du quartier des Bourgs de la Capitale sans avoir à passer devant l'école, indique la mairesse. Photo: Karine Guillet



Émilie Frenette et Volker Tardif sont nommés « Athlètes d'excellence »



Frank Jr Rodi
frodi@versants.com
(mailto:frodi@versants.com)

Le mercredi 23 mai 2018, 9h18



Josée Jeanson, de la Caisse Desjardin, est entourée des « Athlètes-étudiants d'excellence », Émilie Frenette et Volker Tardif.

Crédit photo : Frank Jr Rodi

Le 1er gala RSEQ du Blizzard du Mont-Bruno

Les jeunes Émilie Frenette et Volker Tardif ont été déclarés les « Athlètes-étudiants d'excellence » hier soir, au terme du 1er gala Méritas de l'École secondaire du Mont-Bruno. Leurs noms seront inscrits sur la coupe Desjardins, qui sera installée dans le nouveau corridor sportif, à l'étage des gymnases.

Les titres de « Recrue de l'année » ont été remis à Mélina Guérin et Marec Corbin.

Le prix « Athlète exemplaire et persévérance » a été décerné à Audrey-Claire Awang. Elle a remporté un vélo.

Laurie-Anaïs Fournier s'est vu remettre le prix « Athlète-étudiante en adaptation scolaire » alors que Charles-Étienne Lajoie a obtenu son volet masculin.

Trente autres distinctions ont été distribuées au cours de la soirée parmi les différentes équipes du Blizzard de Mont-Bruno.

L'événement a été créé afin de souligner les efforts des joueurs des diverses formations du Blizzard de Mont-Bruno.

Le joueur de hockey Maxime Talbot et l'athlète de basketball Mauranne Corbin, tous deux originaires de Saint-Bruno-de-Montarville, étaient sur place lors du gala afin d'encourager les jeunes à poursuivre leurs efforts.

Plus de détails à venir.

GALERIE PHOTOS

Quelques-uns des gagnants de la soirée, entourés des athlètes du Blizzard. (Photo : Frank Jr Rodi)

École secondaire de Chambly

Victoires sur victoires en robotique



L'ensemble du groupe de l'école secondaire de Chambly brandissant la coupe Stanley en Lego de champion du défi Hockeybot et le trophée aussi en Lego de meilleure école. (Photo : courtoisie)

Emmanuel Nadeau-Éthier, professeur en robotique à l'école secondaire de Chambly, revient avec le prix de la meilleure école au Canada dans le défi Zone 01 en robotique avec son équipe d'étudiants. Une performance que l'école reproduit depuis quatre ans.

Un texte de **Frédéric Khalkhal**

Le rendez-vous annuel organisé par Robotique Zone 01, un organisme à but non lucratif qui s'est donné comme mandats l'avancement de la robotique en éducation au Canada, a réuni les 3 et 4 mai au Taz à Montréal, 150 équipes de partout au Canada pour la Finale nationale de robotique ArcelorMittal Zone 01. Sous le thème « Adrénaline », l'événement ouvert au public et présenté devant juges et arbitres a permis de célébrer plusieurs prix soulignant les performances des robots et de leurs concepteurs.

École secondaire de Chambly

Encore une fois cette année l'école secondaire de Chambly et l'option robotique encadrée par Emmanuel Nadeau-Éthier et Hugo Marois, a récolté les honneurs.

Ce sont 25 élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e secondaire qui se sont préparés en utilisant leur créativité et leur ingéniosité pour créer et programmer des robots. Ils ont passé plusieurs midis, plusieurs journées pédagogiques ainsi que quelques soirées afin de mettre au point leurs créations et remporter les honneurs.

Noémie Dussault-Balency et Stéphanie Dussault-Balency, ont remporté la médaille d'or du défi Feux d'artifice.

Au défi Formule 1, Tristan Amesse-Laparé et Alexandre Cayer ont remporté la médaille de bronze, comme Simon

Blanchet et Loïc Sabourin dans une autre sous-section.

Au défi Hockeybot l'école secondaire a même fait un doublé : une médaille d'or pour Tristan Amesse-Laparé et Alexandre Cayer et une médaille d'argent pour Francis Bonin et Dylan Sylvestre.

« C'est notre septième compétition et c'est la quatrième année consécutive qu'on gagne le trophée de la meilleure école. Cette année on ajoute huit médailles et une deuxième fois le prix d'ingénieur. Je suis très fier de mes élèves. »
- Emmanuel Nadeau-Éthier

Au défi Sous le Goliath ce fut cette fois un triplé : une médaille d'or pour Jérémie Zaragoza et Justin Boucher, une médaille d'argent pour Justine Blanchet et Jacob Gagnon et une médaille de bronze pour Mathieu Ouellet et Jean-François Leblanc. Enfin le prix de l'ingénierie est revenu à Mathieu Ouellet et Jean-François Leblanc.

Inutile de dire qu'avec ce palmarès l'école secondaire est revenue avec le trophée de l'École de l'année pour une quatrième année consécutive. « C'est notre septième compétition et c'est la quatrième année consécutive qu'on gagne le trophée de la meilleure école. Cette année on ajoute huit médailles et une deuxième fois le prix



d'ingénieur. Je suis très fier de mes élèves », explique M. Nadeau-Éthier.

L'enseignant en 2014 était à Sochi, car une équipe s'était qualifiée pour participer à la finale internationale WRO (World Robot Olympiad), en 2015 il s'est rendu au Qatar encore une fois sélectionné et en 2017 au Costa-Rica. « Cela demande beaucoup de travail d'organiser et de se préparer à une compétition internationale, c'est pour cela que nous n'irons pas cette année en 2018 », indique-t-il pour avoir connu l'expérience en 2014 et 2015.

« Il y a beaucoup de très bonnes équipes qui étaient présentes lors du concours à Montréal, mais ce qui marque la différence du club de robotique de l'école de Chambly c'est la persévérance. Avant d'aller à Zone 01, les élèves ont donné 100 h à 150 h de préparation à leur projet en dehors des heures de classe. »

Forcément, les bons résultats du groupe année après année ont renforcé la popularité de la matière optionnelle. « La première année, notre groupe était de 5 à 6 jeunes. Cela fait environ deux ans qu'on arrive désormais facilement à attirer 22 à 26 jeunes qui ont fabriqué les 14 robots qui sont allés en compétition. »

La popularité de la discipline attire même de nouveaux élèves venus d'ailleurs pour faire de la robotique.

Question aux lecteurs

Êtes-vous attiré par la robotique?

redaction@journaldechambly.com

Grèves dans les transports scolaires

CHAMBLY. Plusieurs parents ont été obligés de gérer la grève de deux transporteurs scolaires mardi, soit Autobus Robert Itée et Autobus Chambly (1980).

Un texte de **Frédéric Khalkhal**

La grève nationale a touché près de 110 000 élèves dans 32 commissions scolaires mardi dernier, dans l'ensemble des régions au Québec. Sur le territoire que couvre le *Journal de Chambly*, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) et la Commission scolaire des Hautes-Rivières ont été affectées.

Le secteur transport scolaire (STS) de la CSN a choisi la journée de la Fête internationale des travailleurs pour déclencher le mouvement de protestation pour réclamer une hausse des salaires des conducteurs.

« Tous ces syndicats se sont dotés d'un mandat de grève de six jours, en assemblée générale, par voie de scrutin secret. Nous maintenons toujours la même revendication depuis l'automne dernier, soit celle de l'obtention de la part du gouvernement du Québec, dans les plus brefs délais, d'une enveloppe budgétaire supplémentaire, fermée et dédiée à l'amé-

lioration de nos conditions de travail. Nous prévoyons également un débrayage au cours de la semaine du 28 mai si rien ne se règle d'ici là », explique Stephen P. Gauley, président du STS.

Les Hautes-Rivières et la CSP

Selon la Commission scolaire des Hautes-Rivières la grève de mardi a concerné « un petit nombre d'élèves (268 sur les 10 000 élèves transportés quotidiennement) », indiquait-elle.

**« Nous prévoyons également un débrayage au cours de la semaine du 28 mai si rien ne se règle d'ici là. »
- Stephen P. Gauley**

Les autobus qui ont été affectés et qui pourraient l'être de nouveau lors de la semaine du 28 mai sont les autobus 68, 70, 87 desservant les municipalités de Saint-Mathias-sur-Richelieu, Richelieu et Marieville. Tous les services éducatifs



Les conducteurs d'autobus scolaires travaillant pour les entreprises Robert Itée et Autobus Chambly étaient en grève mardi. (Photo : archives)

offerts habituellement à l'école ont été maintenus.

Pour les parcours 68 et 87, il n'y a pas eu de transport de la journée. Pour la ligne 70, il n'y a pas eu de transport le matin.

Les chauffeurs grévistes étaient pour la plupart, lors de cette journée de grève, à Québec pour manifester dès 11 h 15, au parc du Musée, sur la Grande Allée.

Éducation : un transfert choque une citoyenne



Saïd Mahrady

smahrady@journaldechambly.com

(mailto:smahrady@journaldechambly.com)

Le mercredi 23 mai 2018, 12h00



Elizabeth Paffrath et sa fille Elizabetha Lévesque. (Photo : SM)

Elizabeth Paffrath, une citoyenne de Chambly, aurait voulu que sa petite fille puisse demeurer à l'école de son quartier Madeleine-Brousseau au lieu d'être transférée à l'école de Bourgogne en septembre prochain.

« Quand on avait acheté le terrain en 2011, il n'y avait pas de maison et l'école n'était pas construite encore, explique Elizabeth Paffrath en entrevue. Ils calculent à l'ancienne manière; ils ne se rendent pas compte qu'on est très proche de l'école. Ça me choque. »

Sa petite fille Elizabetha Lévesque qui est en classe maternelle à l'école Madeleine-Brousseau depuis septembre devra utiliser le transport scolaire pour aller à l'école de Bourgogne.

« Ils calculent à l'ancienne manière; ils ne se rendent pas compte qu'on est très proche de l'école. Ça me choque. » -Elizabeth Paffrath

De chez elle, sur la rue Bruyère jusqu'à l'établissement, la petite fille marche tout au plus 500 mètres de distance, soit un parcours qui se termine par un sentier asphalté d'environ 150 mètres à travers un parc. « Sur notre rue, il y a un passage (sentier) qui est déblayé par la Ville et l'école a une porte sur ce côté-là pour accepter les élèves marcheurs », illustre la citoyenne.

Le transfert de l'élève, ajoute Elizabeth Paffrath en citant la direction de l'établissement, est basé sur la distance des rues empruntées par les autobus scolaires.

Trop d'inscriptions

Maryse St-Arnaud, conseillère en communications à la Commission scolaire des Patriotes (CSP), indique que « le calcul doit être uniforme pour tous les élèves d'un numéro civique à un autre en suivant le parcours que la Ville déneige. On ne peut pas emprunter un sentier ».

La conseillère fait état d'un grand nombre d'élèves à l'inscription. « Le surplus c'est en préscolaire et en première année. En préscolaire, l'établissement a une capacité d'élèves pour deux locaux, mais il y a des inscriptions pour l'équivalent de six locaux. Il y a quatre classes de trop. Et en première année, il manque l'équivalent d'une classe. »

Maryse St-Arnaud explique par ailleurs que dans Chambly, « il y a de la place pour tous les élèves et c'est pour cela qu'il y a des transferts. Si on est rendu à l'élève marcheur, c'est qu'il y a un très grand surplus ».

La citoyenne se montre contrariée de ne pas avoir l'assurance que sa fille retourne à son école de quartier pour l'année scolaire 2019-2020. « Pourquoi aller plus loin ? s'interroge la citoyenne. Je paie une grosse taxe scolaire et vous me dites que je ne peux pas envoyer ma fille à mon école de quartier que je peux voir de ma fenêtre. »

Autobus Chambly

Un premier autobus scolaire électrique sur la Rive-Sud

La société de transport scolaire Autobus Chambly a fait l'acquisition du premier autobus scolaire électrique de la Rive-Sud le 15 mai. Il devrait bientôt être mis en service, peut-être avec la Commission scolaire des Patriotes.

un texte de Frédéric Khalkhal
fkalkhal@versants.com

« Autobus Chambly aura le premier autobus scolaire électrique de la Rive-Sud », est heureux d'annoncer Yoan Robitaille représentant la compagnie électrique Lion.

L'entreprise qui fabrique ses autobus à Saint-Jérôme (assemblés à la main) a livré le 15 mai, à l'entreprise de transport scolaire de Chambly qui dessert entre autre la Commission scolaire des Patriotes (SCSP), un nouveau moyen de transport flambant neuf.

« Le Québec doit bonifier ses subventions s'il veut faciliter l'implantation de ce moyen de transport scolaire électrique. »
- Yoan Robitaille

« Nous attendons de l'annoncer aux quatre commissions scolaires que nous desservons, afin d'organiser une journée officielle où nous présenterons notre acquisition », explique Isabelle Robert, directrice générale d'Autobus Chambly.

Il n'est pas impossible, si vous habitez la région couverte par Autobus Chambly, que vous aperceviez le bus jaune circuler à vide. « L'autobus est actuellement testé par nos chauffeurs pour savoir sur quel parcours il serait le mieux adapté. Rien n'est déterminé encore », précise Mme Robert.

Il faut dire que tous les trajets ne sont pas dans le meilleur intérêt de ce moyen de transport. Un bus électrique doit multiplier les arrêts. « Pour qu'il soit autonome le plus longtemps possible, il faut freiner souvent. En effet, chaque fois que l'autobus freine, ses batteries se rechargent. Il n'est pas fait pour faire de l'autoroute », indique Mme Robert.

MANQUE DE SUBVENTIONS AU QUÉBEC

Le coût d'un tel autobus est d'environ 300 000 \$. « Sur ce montant, Québec donne



Autobus Chambly vient de s'équiper du premier autobus scolaire électrique de la Rive-Sud. (Photo : courtoisie)

une subvention de près de 125 000 \$ là où le Nouveau-Brunswick ou encore l'Ontario finance 90 % à 100 % du prix. Le Québec doit bonifier ses subventions s'il veut faciliter l'implantation de ce moyen de transport scolaire électrique », espère M. Robitaille.

Autobus Chambly confirme que sans plus d'aide du gouvernement, il sera difficile de s'équiper largement en autobus électriques. « Le coût d'un autobus électrique est quand même plus élevé qu'un autobus scolaire traditionnel. Il pourrait devenir rentable si on l'utilise à son meilleur. Alors, si on est satisfait, pourquoi ne pas s'équiper progressivement en bus électriques? Cependant, c'est certain que s'il y a plus de subventions, cela n'ira que plus vite », de confirmer Mme Robert.

La Commission scolaire de la Rivière-du-Nord s'est déjà engagée avec le constructeur pour

équiper 5 % de sa flotte en autobus scolaires électriques.

UN PRODUIT BIEN RODÉ

Aujourd'hui, plusieurs modèles sont proposés, allant d'une autonomie de 100 à 250 km. « Au Québec, ce qui est plutôt recherché, c'est un autobus de 100 à 150 km d'autonomie », souligne M. Robitaille.

La compagnie électrique Lion est le seul manufacturier en Amérique du Nord. Avec sa filiale TMS, une division d'Hydro Québec, il est le chef de file dans les technologies de moteur électrique. Ses autobus sont sur la route depuis 2015, dont une soixantaine au Québec et un déploiement important en Ontario. La société en exporte en Californie depuis 2016. Elle inaugurera bientôt des minibus électriques et des moteurs qui pourront équiper tous les types de camion.

On pourrait croire qu'avec les hivers québécois ce projet ne pourrait être mis en place qu'aux beaux jours, mais il n'en est rien. « L'hiver, le système de chauffage dans les autobus ne sera pas branché sur les batteries, car cela demanderait trop d'énergie. Ce sera un système de chauffage au diesel qui est très performant, qui consomme très peu », de conclure M. Robitaille.

Question aux lecteurs :

Encourageriez-vous le gouvernement à plus subventionner les autobus scolaire électriques?

REDACTION@VERSANTS.COM

LES VERSANTS
www.versants.com

Les Versants du Mont-Bruno inc.
1488, rue Montarville J3V 3T5
450 441-5300 www.versants.com

Éditeur
Philippe Clair
pclair@versants.com

Adjointe administrative
Michèle Caya
mcaya@versants.com

Commissaire de bureau
Nicole Martel

Directrice ventes et solutions médias
Anne-Marie Clair
amclair@versants.com

Directeur de l'information
Frédéric Khalkhal
fkalkhal@versants.com

Journalistes
Frank Jr Rodi
frod@versants.com
Marianne Julien
mjulien@versants.com
Said Mahady
Patrick Berger

Ventes et solutions médias
Sylvie Croze
scroze@versants.com
Serge Cordeau
scordeau@versants.com

Coordonnatrice ventes et solutions médias
Judith Therrien
jtherrien@versants.com

Directrice de production
Stéphanie Lambert
slambert@versants.com

Infographistes
Denis Kiopini
Carole Bouvier
Suzanne Lord

Révisseur - Correctrice
Ginette Grisé

Imprimerie
Transcontinental

Distribution
Publi-Sac
20 349 exemplaires

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

RÉSEAU SÉLECT

MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011825

Suivez-nous sur facebook facebook.com/VersantsMontBruno

Sainte-Julie

Des élèves du primaire jouent au golf



Une école primaire de Sainte-Julie a été sélectionnée afin d'implanter un programme de golf en milieu scolaire.

un texte de Marianne Julien
mjulien@versants.com

Selon Mélanie Brisson, directrice des communications de la Ville de Sainte-Julie, la Ville s'est engagée à parrainer une école dans le cadre du programme après avoir été invitée à participer à un événement-bénéfice de Golf Québec qui a eu lieu au Club de golf de La Vallée du Richelieu l'an dernier.

C'est l'École primaire du Moulin qui, à la suite d'un tirage au sort parmi toutes les écoles de Sainte-Julie, pourra implanter le Programme de golf de Golf Canada.

Ainsi, la mairesse de Sainte-Julie, Suzanne Roy, et la conseillère municipale, Nicole Marchand, ont remis à la directrice de l'École du Moulin, Liette Jodoin, et aux enseignants en éducation physique, Yannick Noiseux et Martin Perreault, une trousse de matériel de golf d'une valeur de 500 \$.

Celle-ci contenait des fers, balles, cônes, drapeaux, tees adaptés à toutes les surfaces, etc., afin de pouvoir pratiquer ce sport pendant leurs cours d'éducation physique, en plus d'un guide pour les enseignants.

LE GOLF POUR LES ENFANTS

Selon Golf Canada, le programme d'apprentissage qu'il propose aux écoles ne requiert pas une connaissance ou des aptitudes préalables du golf.

La plupart des enfants, n'ayant jamais pratiqué ce sport, participeront à des leçons adaptées à chaque groupe d'âge qui aident à développer des habiletés de mouvement, à assurer un développement physique et à acquérir une connaissance de base du golf.

**« Les élèves ont ainsi l'occasion de découvrir un sport que l'on peut pratiquer toute sa vie, qui encourage l'activité physique et qui favorise le développement. »
- Mélanie Brisson**

Les différentes leçons doivent permettre aux élèves de savoir comment viser une cible, faire des roulés, des coups cochés, etc.

Ce programme comporterait certains bienfaits, selon Mélanie Brisson : « Les élèves ont ainsi l'occasion de découvrir un sport que l'on peut pratiquer toute sa vie, qui encourage l'activité physique et qui favorise le développement de valeurs comme l'intégrité, l'honnêteté, le respect, la confiance en soi... »

UNE COMMUNAUTÉ TOURNÉE VERS LE GOLF

Ayant déjà un terrain de golf sur leur territoire, il y a déjà de nombreux amateurs de golf à Sainte-Julie, même à un jeune âge.



Suzanne Roy a remis une trousse de golf complète à l'École du Moulin. (Photo : courtoisie)

« Nous savons qu'il y a un certain engouement puisqu'en 2016, lorsque nous avons conclu un partenariat avec le Club de golf La Vallée du Richelieu pour favoriser le développement des jeunes sportifs en invitant six jeunes de 12 à 16 ans à s'initier au golf gratuitement, nous avons reçu plusieurs candidatures », témoigne Mélanie Brisson

Aux yeux de la Ville de Sainte-Julie, il s'agit d'une mesure de plus pour encourager de saines habitudes de vie. « Ayant adopté une Politique municipale de saines habitudes de vie, Sainte-Julie salue toute initiative visant à

faire bouger les jeunes et à les intéresser à la pratique d'une activité sportive », mentionne la municipalité.

Question aux lecteurs :

Favorisez-vous la pratique du golf à un jeune âge?

REDACTION@VERSANTS.COM

École secondaire du Mont-Bruno

Souligner l'effort sportif des jeunes

L'École secondaire du Mont-Bruno se dit fière de la réalisation des siens pour l'activité du Défi Fillactive. L'événement se déroulait au parc Maisonneuve, à Montréal, le 15 mai.

Le 15 mai dernier, 60 filles de l'École secondaire du Mont-Bruno ont participé au Défi Fillactive.

Ce grand rassemblement regroupait au total 4 000 filles de Montréal et du Grand Montréal. Le défi pour chacune d'entre elles était de courir un trajet de 5 ou de 10 kilomètres.

« C'est avec enthousiasme que les élèves de l'École secondaire du Mont-Bruno ont franchi la ligne d'arrivée, après 10 semaines d'entraînement et de persévérance, de déclarer l'enseignante en éthique et culture religieuse FPP de 5^e secondaire, Mélanie Lapalme. Notre école est fière de la réalisation des filles pour cette activité. »

L'équipe derrière le projet Fillactive profite de l'occasion pour souligner le soutien de plusieurs collaborateurs, notamment l'organisme L'Arc-en-ciel, la Fondation de l'École secondaire du Mont-Bruno ainsi que la caisse étudiante Desjardins de l'école. Cette équipe est composée de Chantale Bureau, Anniki Gélinas, Valérie Godbout, Mélanie Lapalme de même qu'Isabelle Perron.



Soixante filles de l'École secondaire du Mont-Bruno ont participé au Défi Fillactive. (Photo : courtoisie)

60

C'est le nombre de filles de l'École secondaire du Mont-Bruno qui ont pris part au Défi Fillactive.

UN PREMIER GALA MÉRITAS

Par ailleurs, le journal *Les Versants* a appris que l'École secondaire du Mont-Bruno procédera à la tenue d'un premier gala Méritas, ce mardi 22 mai. L'événement se déroulera à la place Sylvain-Malette (agora) de l'établissement scolaire. Le gala Méritas souligne les efforts des joueurs des diverses formations du Blizzard de l'École secondaire du Mont-Bruno.

Lors de cette soirée, des athlètes seront honorés et plusieurs prix seront remis. De plus, des invités mystères partageront leur vécu d'athlète et rendront hommage aux étudiants.

Grâce à la collaboration de la Caisse Desjardins du Mont-Saint-Bruno, la coupe Desjardins sera aussi décernée pour la première fois à l'athlète féminin et l'athlète masculin de l'année. (FR)

Question aux lecteurs :



Avez-vous été reconnu et honoré pour le sport que vous pratiquez?

REDACTION@VERSANTS.COM



1968-2018

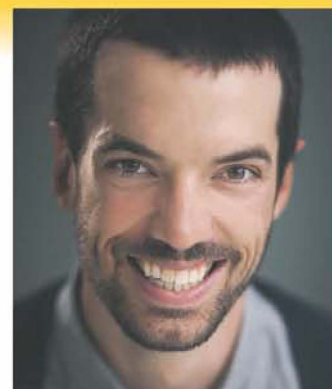
De Mortagne,
plus qu'une école

souligne certains parcours

Charles Hamelin,
athlète olympique en patinage
de vitesse sur courte piste

Charles Hamelin, patineur de vitesse sur courte piste, est l'un des Canadiens les plus décorés aux Jeux d'hiver. Il a remporté cinq médailles, dont trois d'or, aux Jeux olympiques de 2006, 2010, 2014 et 2018. Ancien élève au programme Sport-études, l'athlète a étudié durant deux années à l'école secondaire De Mortagne au début des années 2000. «Je n'ai que de beaux souvenirs de mon passage. J'ai étudié à cette école en 4^e et 5^e secondaire, mais si j'avais su avant, j'y aurais fait tout mon secondaire. Le programme sport-études m'a énormément aidé à concilier études et entraînements, et il a certes contribué et facilité le développement de ma carrière d'athlète.

Je me souviens que c'était difficile, voire impossible pour moi d'étudier dans une école régulière, tout en m'entraînant de façon intensive. À De Mortagne, j'étais en classe le matin, et mes après-midi étaient consacrés à mon programme d'entraînement, ce qui me permettait de mettre



l'accent sur mon développement sportif. Lorsque je participais à des compétitions, les professeurs étaient très compréhensifs. En fait, leur soutien était excellent.

J'étais heureux d'être entouré de jeunes qui, tout comme moi, souhaitaient performer au niveau sportif. Moi qui étais plutôt solitaire, je me suis fait de bons amis à De Mortagne que je côtoie encore aujourd'hui.

Définitivement, le programme sport-études a été une formule gagnante pour moi. Grâce à un horaire adapté, il m'a permis de concilier mes études et mon entraînement, dans un environnement où la camaraderie était présente.»

Diane Lapointe

Tournoi de golf «Anthony Mantha» 19 juin 2018 -
Pour réserver 450 655-7311, poste 11702

Isabelle Brasseur,
médaillée olympique

La patineuse artistique Isabelle Brasseur, couronnée cinq fois championne canadienne en couple, une fois championne du monde, et deux fois médaillée de bronze aux Jeux olympiques de 1992 et de 1994, se rappelle comment le programme Sport-études a été fondamental dans le développement de sa carrière d'athlète.

«Je me souviens que c'est mon père, avec la collaboration de Marie Larivière

VandeMoortele, qui a contribué à la mise sur pied de ce programme à De Mortagne, la première école au Canada à l'offrir. La première année de son implantation, en 1983, il n'y avait que neuf patineurs. Bien que nous étions de niveau scolaire différent, nous étions regroupés dans le même local de classe et avions tous le même professeur. Dès la deuxième année, des athlètes d'autres disciplines sportives se sont ajoutés au groupe.

Mon père s'est impliqué dans ce projet parce que l'année précédente, j'avais fait l'école à la maison pour pouvoir m'entraîner durant le jour. Il avait embauché des professeurs qui m'enseignaient le soir à Saint-Jean-sur-le-Richelieu où je vivais à cette époque. Ce n'était pas la meilleure formule pour moi, car je m'ennuyais. Mon père a donc entrepris des démarches auprès de la direction de l'école secondaire De Mortagne qui était située à proximité du centre Gilles-Chabot où je m'entraînais. Il souhaitait que les jeunes athlètes puissent étudier ensemble, et soient soutenus.

J'ai ainsi fréquenté durant quatre ans l'école De Mortagne tout en pouvant poursuivre un entraînement intensif et de haut niveau en patinage artistique. C'a été formidable pour moi d'avoir pu évoluer dans l'univers de cette école.

Diane Lapointe



Desjardins
Caisse de Boucherville



Legion

Filiale 266
Pierre-Boucher
de Boucherville



LES AUTOBUS
BOUCHERVILLE INC.

DUVAL
DEPUIS 1919

Élection d'un nouveau conseil étudiant Les jeunes font l'expérience de la démocratie à De Mortagne

Diane **Lapointe**

Les élèves de l'école secondaire De Mortagne ont procédé à l'élection d'un conseil



Le nouveau conseil est composé de onze élèves de deuxième, troisième et quatrième secondaire, dont le président Loïk Ancil Bonenfant.

étudiant le 10 mai dernier.

Loïk Ancil Bonenfant, élève en troisième secondaire du Parti équitable étudiant, a été élu à la présidence. Il est secondé dans ses fonctions des conseillers Arianne Richard à la vice-présidente, Alexandre Nadeau, Yasmeena Michaud, Élodie Dolan-Bachand, Samuel Atallah et Maïka Hovens du Parti équitable étudiant, ainsi que de Nora Mercure, Félix Connolly et Dominic Chaffard de la Coalition De Mortagne, et de l'indépendant Michaël Chaput.

Le nouveau conseil entrera en fonction en septembre 2018 et, d'ici là, les nouveaux élus seront formés à leurs nouvelles fonctions.

Au cours de leur mandat de trois ans, le président a dit souhaiter « adopter plusieurs mesures pour rendre l'école plus agréable pour les jeunes. Notre travail consiste notamment à représenter les élèves auprès des professeurs et de la direction. »

Le goût de la politique

Les élèves semblent avoir repris goût à la politique puisque quatre partis, la Coalition De Mortagne, le Parti de l'alliance des élèves, l'Union étudiante, et le Parti équitable étudiant, tous composés de douze candidats et un indépendant, Michaël Chaput, se sont fait la lutte durant une courte campagne électorale. Il n'y avait pas de conseil étudiant depuis trois ans

Un élève de l'école orientante l'Impact reçoit la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse

Le mardi 22 mai 2018, 6h59



Crédit photo : CSP

Le 29 avril dernier, au Collège Bourget à Rigaud, l'Honorable J. Michel Doyon a remis à William Brown, élève de l'école orientante l'Impact, cette prestigieuse médaille pour son engagement bénévole au niveau social et communautaire.

Depuis deux ans, William s'implique dans diverses activités de bénévolat qui sont offertes à l'école. Notamment, il a généreusement donné de son temps dans un centre de personnes âgées et a proposé des activités dans une école anglophone du secteur de Boucherville.

À l'extérieur de l'école, William s'implique auprès de la Fondation Make a Wish. L'an dernier, il a fait une collecte de fonds pour un jeune garçon malade qui rêvait d'aller à Walt Disney. Pour ce faire, il a vendu des hot-dogs dans un supermarché et a réussi à récolter plus de 1 000 \$ lors de cette journée. En septembre prochain, il fera une autre collecte pour une fillette de 6 ans qui a une courte espérance de vie.

Il est aussi important de souligner la remarquable persévérance scolaire dont il fait preuve malgré ses difficultés d'apprentissage. Il cherche sans cesse à s'améliorer et n'hésite pas à fournir les efforts nécessaires à sa réussite scolaire.

William est un élève discret qui a un grand cœur et son altruisme rayonne autour de lui. Il entretient des liens empreints d'ouverture et d'empathie autant avec les élèves qu'avec les adultes. Mature, responsable et respectueux, il est un vrai rayon de soleil dans l'école. William mérite grandement cette reconnaissance tant pour son implication dans l'école que dans la communauté.

Félicitations William!

(Source : CSP)

Plantation de 324 arbres et une centaine d'arbustes au parc Bois-de-Brouage

Daniel *Hart*

L'agrile du frêne a fait beaucoup de ravage au parc Bois-de-Brouage, à Boucherville. Le petit insecte a attaqué des centaines d'arbres. De fait, plus de 50 % du couvert forestier de l'espace vert situé à la hauteur de la rue de Jumonville a été affecté. Devant ce constat, une action concertée était devenue nécessaire afin de pallier ce phénomène.

La Ville a soumis en mars dernier un projet de plantation piloté par Arbre-Évolution afin de remplacer les frênes atteints. Puisque le parc est situé tout près de l'école primaire De la Broquerie, cet organisme a saisi l'occasion d'en discuter avec les enseignants et la direction de cet établissement afin de faire participer près de 150 élèves à cette entre-

prises activités de ce la population et spécialement les jeunes citoyens. C'a vraiment été une journée splendide avec les enfants. Ça leur a permis de comprendre pourquoi on faisait ça. Et en plus, ils ont fait du très bon travail!», signale Julien



Quelque 150 élèves de l'école primaire De la Broquerie ont participé à cette entreprise de reboisement.

Hamelin-Lalonde, chargé de projet pour Arbre-Évolution.

Dans ce projet, cet organisme a travaillé en partenariat avec PRANA, une compagnie spécialisée dans la production de collations biologiques. De son côté, la Ville a reçu une subvention de 2000 \$ pour la réa-

lisation de ce projet de plantation. La mise en terre de 324 arbres compense pour 68 tonnes de CO₂ cette année, selon Tiffanie Murillo, responsable des affaires sociales et environnementales chez PRANA. En plus de financer l'activité de reboisement, PRANA a mobilisé ses 70 employés et par-

tenaires d'affaires pour venir compléter la mise en terre. De son côté, la Ville a injecté 2500 \$ dans cette plantation; elle s'occupera de protéger les nouveaux arbres. Parions que les élèves de l'école De la Broquerie surveilleront de près la croissance de ces végétaux.

Essences choisies

Pruche de l'est 34
Cèdre blanc 24
Mélèze 24
Chêne à gros fruits 40
Érable à sucre 40
Micocoulier 20
Bouleau jaune 30
Érable rouge 30
Chêne des marais 28

Petit calibre

Pruche de l'est 5
Cèdre blanc 5
Cerisier tardif 7
Chêne à gros fruits 6
Érable à sucre 7
Pin blanc 7
Épinette blanche 4
Érable rouge 6
Micocoulier 7